



Le Saint-Siège

***SALUT DU PAPE FRANÇOIS
AUX PÈRES SYNODAUX AU COURS DE LA I^{re} CONGRÉGATION GÉNÉRALE DE LA
III^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SYNODE DES ÉVÊQUES***

Lundi 6 octobre 2014

Éminences, Béatitudes, Excellences, frères et sœurs,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue à cette rencontre et je vous remercie de tout cœur pour votre présence et votre service attentionnés et qualifiés.

En votre nom, je voudrais exprimer mes vifs et sincères remerciements à toutes les personnes qui ont travaillé avec dévouement, avec patience et avec compétence, pendant de longs mois, en lisant, évaluant, et élaborant les thèmes, les textes et les travaux de cette assemblée générale extraordinaire.

Permettez-moi d'adresser un remerciement particulier et cordial au cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode, à Mgr Fabio Fabene, sous-secrétaire, et avec eux à tous les rapporteurs, les rédacteurs, les consultants, les traducteurs, et à tout le personnel du secrétariat du synode des évêques. Ils ont travaillé inlassablement, et continuent de travailler, pour la bonne réussite du présent synode: merci beaucoup, vraiment, et que le Seigneur vous récompense !

Je remercie également le conseil post-synodal, le rapporteur et le secrétaire général ; les conférences épiscopales qui ont travaillé vraiment beaucoup et, avec eux, je remercie les trois présidents délégués...

Je vous remercie aussi, chers cardinaux, patriarches, évêques, prêtres, religieux et religieuses, hommes et femmes laïcs pour votre présence et pour votre participation qui enrichit les travaux et l'esprit de *collégialité* et de *synodalité* pour le bien de l'Église et des familles ! Cet esprit de synodalité aussi, j'ai voulu qu'il existe dans l'élection du rapporteur, du secrétaire général et des

présidents délégués. Les deux premiers ont été élus directement par le Conseil post-synodal, lui-même élu par les participants du dernier synode. En revanche, comme les présidents délégués doivent être choisis par le Pape, j'ai demandé à ce même conseil post-synodal de proposer des noms, et j'ai nommé ceux que le Conseil m'a proposés.

Vous apportez la voix des Églises particulières, réunies au niveau d'Églises locales à travers les Conférences épiscopales. L'Église universelle et les Églises particulières sont d'institution divine ; les Églises locales ainsi entendues sont d'institution humaine. Cette voix, vous l'apporterez en *synodalité*. C'est une grande responsabilité: apporter les réalités et les problématiques des Églises, pour les aider à cheminer sur cette voie qu'est l'Évangile de la famille.

Une condition générale de base est celle-ci : parler clair. Que personne ne dise : « On ne peut dire cela ; quelqu'un pensera de moi ceci et cela... ». Il faut dire tout ce que l'on sent avec *parrhésie*. Après le dernier Consistoire (février 2014), où l'on a parlé de la famille, un cardinal m'a écrit en disant : dommage que certains cardinaux n'aient pas eu le courage de dire certaines choses par respect pour le Pape, en estimant peut-être que le Pape pensait autre chose. Cela ne va pas, cela n'est pas la *synodalité*, parce qu'il faut dire tout ce que, dans le Seigneur, on se sent de devoir dire : sans craindre le jugement humain, sans lâcheté. Et, dans le même temps, il faut écouter avec humilité et accueillir le cœur ouvert ce que disent les frères. C'est avec ces deux attitudes que s'exerce la *synodalité*.

C'est pourquoi je vous demande, s'il vous plaît, ces attitudes de frères dans le Seigneur : parler avec *parrhésie* et écouter avec humilité.

Et faites-le avec tranquillité et paix, parce que le synode se déroule toujours *cum Petro et sub Petro*, et la présence du Pape est une garantie pour tous et une protection de la foi.

Chers frères, collaborons tous pour que s'affirme avec clarté la dynamique de la *synodalité*. Merci.